

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 1, L'introduction au livre des Colossiens

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la première séance, L'introduction au livre des Colossiens.

Je m'appelle Dan Darko. J'enseigne les études bibliques au Gordon College [aujourd'hui l'université Taylor à Upland, dans l'Indiana]. Ces dernières années, mes recherches ont principalement porté sur les lettres controversées de Paul, dont je clarifierai le sens au cours de ces conférences. J'étudie Paul en général.

Je sais que la plupart des chrétiens aiment l'Ancien Testament parce qu'il contient de merveilleuses histoires à raconter sur la façon dont Dieu a traité son peuple. C'est formidable. J'aime l'Ancien Testament et j'aime m'asseoir et écouter mes amis qui enseignent l'Ancien Testament, qui développe et expose vraiment ce que Dieu a fait dans l'histoire d'Israël et dans notre histoire du salut.

En abordant le Nouveau Testament, je constate également un certain schéma chez les étudiants et les membres de l'Église. Certains aiment Jésus parce qu'il aime tout le monde. Jésus se soucie de cette pauvre veuve et ramène l'enfant à la vie.

Jésus nourrit les affamés. Jésus est cette personne bienveillante, non seulement notre Seigneur et Sauveur, mais aussi quelqu'un qui est vraiment charitable et bienveillant. Mais quand il s'agit de Paul, certains disent que nous aimons Paul parce que toutes les doctrines viennent de Paul, mais ce n'est pas le cas de mes étudiants catholiques en particulier.

Ils aiment dire que Paul semble formidable, mais pourquoi toutes les controverses viennent-elles de Paul ? Je voudrais d'abord préciser que nous n'allons pas créer de controverses au cours de cette discussion, et que nous n'allons pas faire de Paul ce Paul problématique. Nous allons apprendre et grandir à partir de notre connaissance de la Parole de Dieu telle que nous la trouvons dans notre Bible. Maintenant, commençons à réfléchir à Paul en général.

En pensant à Paul, nous pensons à un homme qui a passé beaucoup de temps à servir le Seigneur Jésus-Christ et à accomplir de grandes choses dans son royaume. En fait, Paul n'était pas quelqu'un qui a commencé comme chrétien. Il a commencé comme juif.

Comme nous le verrons dans Philippiens au cours de cette conférence, il se décrit lui-même comme quelqu'un qui était pharisien. Il s'accrochait à ce qu'il décrivait lui-

même comme une figure pharisienne légaliste. Plus tard, il rencontra Jésus-Christ sur la route de Damas, et ce fut un tournant.

Depuis le jour où il a rencontré Jésus et où sa vie a changé, Paul, qui avait persécuté les premiers chrétiens pendant une bonne partie de son temps et qui avait lui-même témoigné de cela dans ses écrits, va porter l'évangile du Seigneur Jésus-Christ au reste du monde. Paul se rendra dans de nombreux endroits du monde antique pour partager l'évangile du Seigneur Jésus-Christ. En regardant cette carte, qui raconte le monde de Paul, vous reconnaîtrez peut-être, si vous connaissez le Nouveau Testament, quelques noms qui semblent familiers.

Vous reconnaîtrez peut-être des noms comme Colosses ou Colosses. Vous reconnaîtrez peut-être des noms comme Éphèse. Vous reconnaîtrez peut-être des noms comme Thessalonique et Philippiens.

Et si vous êtes un grand passionné de doctrine, vous reconnaîtrez peut-être cette magnifique ville appelée Rome. Vous reconnaîtrez peut-être aussi des villes comme Corinthe. Vous avez peut-être déjà vu Athènes.

Paul a parcouru ces lieux, partageant l'évangile du Seigneur Jésus-Christ et la puissance du salut qui vient par le Christ seul. En développant et en partageant l'évangile, il rencontre ce que nous rencontrons habituellement lorsque nous avons affaire à n'importe quel groupe de personnes. Paul avait affaire aux églises.

Au fur et à mesure que les groupes se forment, ils commencent à avoir des problèmes d'identité, de formation, de morale, de relations interpersonnelles. Paul écrivait alors des lettres pour essayer de répondre à divers problèmes qui surgissaient, pour la plupart, dans les églises qu'il avait fondées ou dans celles qu'il connaissait. Avant d'aborder les épîtres aux prisonniers, il est très important que nous ayons une vue d'ensemble de ce qui se passe avec Paul.

Lorsque vous prenez votre Nouveau Testament et que vous commencez à examiner les lettres de Paul, il est important de noter que les lettres de Paul sont effectivement organisées dans le Nouveau Testament, et ce n'est pas par hasard. Vous avez les Évangiles, et quand il s'agit des lettres de Paul, vous voudrez peut-être observer deux caractéristiques clés qui ressortent. Les lettres sont d'abord organisées selon les lettres écrites aux églises.

Vous verrez, par exemple, que la lettre aux Romains vient en premier, suivie de celle aux Corinthiens, aux Galates, aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et aux Thessaloniciens, puis vous commencerez à voir des lettres adressées à des particuliers après celles adressées aux églises. Maintenant, vous vous demandez peut-être comment ils déterminent alors si les lettres sont adressées aux églises, lesquelles viennent en premier et lesquelles viennent en dernier ? Eh bien, les érudits

semblent penser que cet ordre a en fait été établi sur la base de la longueur. Et donc, comme vous pouvez le constater dans votre Bible, vous remarquerez en fait que très rapidement, les lettres plus longues comme Romains, Corinthiens et Galates semblent venir en premier avant les lettres plus courtes.

Ainsi, en ce qui concerne les lettres individuelles, nous observons également le même schéma. Ainsi, deux domaines dans lesquels ou deux éléments sont pris en considération dans la manière dont ces lettres sont présentées dans notre Bible sont d'abord les lettres aux églises et la longueur des lettres. Avançons et commençons à réfléchir à Paul et à ses écrits, ce que les érudits aimeraient appeler les lettres pauliniennes.

Nous avons environ 13 lettres attribuées à Paul. Vous le savez peut-être, et cela vous est peut-être familier, mais pour que nous puissions déterminer où se situent les épîtres de prison, il est important que nous comprenions la portée de tout cela. Vous pouvez identifier toutes les lettres que Paul a écrites sur ce tableau ici.

Mais je voudrais aussi attirer rapidement votre attention sur ce qui n'est pas si familier aux gens en dehors des cercles universitaires : ce que nous appelons les lettres de Paul controversées et les lettres de Paul incontestées. Dire qu'une lettre de Paul est incontestée revient à dire que, généralement, la plupart des érudits, sinon tous, soutiennent que ces lettres sont écrites par Paul sans contestation. En d'autres termes, lorsque nous réfléchissons à qui a écrit ces lettres, qui s'est assis ou même a travaillé avec quelqu'un pour produire cette lettre pour l'Église qui fait partie de notre Bible, en fait, nous dirions alors, sans l'ombre d'un doute, qu'elle vient de Paul, et nous pouvons la traiter comme telle, nous pouvons l'utiliser comme telle.

Mais il n'en est pas de même pour les lettres de Paul qui sont controversées. Les lettres de Paul qui sont controversées sont des lettres qui, à l'heure où nous parlons, en 2014, au XXI^e siècle, nous font sérieusement débat dans les milieux universitaires quant à savoir lesquelles de ces lettres proviennent réellement de Paul. Et lesquelles proviennent d'une autre personne que Paul ?

Il peut vous intéresser de savoir que c'est le domaine dans lequel je me spécialise le plus dans mes études, les lettres de Paul contestées. En d'autres termes, je me fais passer pour un avocat pour défendre ce que Paul a fait et ce qu'il n'a pas fait et pour présenter les preuves. Lorsque nous en arrivons aux épîtres sur la prison, qui sont notre sujet dans cette série particulière, nous devons observer que les quatre lettres qui sont mises en évidence ici sont des lettres qui ont été écrites en prison.

Alors, pensez à quelqu'un incarcéré qui écrit ces lettres depuis sa prison, d'où le nom d'épîtres de prison. À proprement parler, nous pouvons ajouter une autre lettre aux épîtres de prison, à savoir 2 Timothée, qui est également une lettre qui aurait été écrite depuis la prison. Mais arrêtons-nous un instant, car nous nous sommes

concentrés sur les études ces jours-ci, en plaçant 1 et 2 Timothée et Tite dans une autre colonne appelée épîtres pastorales pour examiner les lettres qui sont écrites à des individus et ce qu'elles ont à nous enseigner en tant que théologiens et ce qu'elles ont à nous enseigner en tant que chrétiens dans l'Église essayant de vivre notre foi.

En ce qui concerne les épîtres de prison, il peut vous intéresser de voir ce qui se passe ici. Les mêmes érudits qui sont en sérieux désaccord sur les épîtres contestées et incontestées placent encore deux des épîtres de prison dans la colonne des incontestées et deux dans la colonne des contestées. Que se passe-t-il ? Nous allons commencer à examiner cela.

Ce que nous allons faire dans la discussion sur les épîtres de prison comportera plusieurs aspects. L'un d'eux est le suivant. Nous supposerons, comme je le soutiens ailleurs, que même si nous avons contesté les lettres de Paul, il existe suffisamment de raisons pour affirmer que Paul a effectivement écrit ces lettres.

Cela ne veut pas dire que mes collègues qui ne sont pas d'accord avec moi et d'autres chercheurs n'ont pas de bons arguments à faire valoir. Nous allons examiner cela. Mais supposons dans cette conférence que ma position personnelle, appelons cela mon parti pris personnel, que Paul a écrit Philippiens, Paul a écrit Philémon.

Nous ne sommes pas vraiment en désaccord sur ce point. Paul, selon Darko, a écrit Colossiens et Éphésiens, même si je suis très impatient et continue à discuter avec mes collègues qui ne sont pas d'accord avec moi sur ce point. Pour revenir à un autre aspect des épîtres de prison, nous avons aussi Colossiens et Éphésiens.

Ces deux lettres sont souvent traitées. Si vous allez dans une librairie pour acheter un commentaire, vous ne serez peut-être pas surpris de découvrir qu'il existe des commentaires sur Éphésiens et Colossiens. Ou si vous trouvez un commentaire sur Colossiens seul, vous verrez le commentateur écrire dans l'introduction à quel point cette lettre est proche d'Éphésiens.

Il en va de même pour les commentaires sur l'épître aux Éphésiens. Ils montrent à quel point ces deux lettres sont très similaires. Permettez-moi donc d'essayer de clarifier certains points dans cette conférence.

Les épîtres aux Colossiens et aux Éphésiens sont souvent traitées ensemble pour la simple raison qu'elles partagent un style et un cadre théologique communs ; en d'autres termes, la manière dont elles transmettent les questions doctrinales semble suivre le même modèle. Les structures linguistiques sont assez similaires à bien des égards, ce que j'expliquerai plus tard. Les visions du monde de ces deux lettres sont remarquablement similaires.

Sans revenir à la carte, si vous vous souvenez de la fois où je vous ai parlé de la carte, vous remarquerez que les épîtres aux Colossiens et aux Éphésiens sont assez proches. Il n'est donc pas étonnant que la vision du monde à la même époque semble être similaire, comme nous le verrons dans cette conférence. En ce qui concerne le style, on peut remarquer que si vous lisez du grec, qui n'est pas aussi clair en anglais, en anglais, nous essayons de le simplifier pour que le public ou le lecteur puisse le comprendre très bien.

Vous verrez des phrases plus longues, vous verrez des mots qui sont utilisés pour répéter ce que nous appellerons Hendiadys, et vous verrez comment certaines constructions sont faites de manière maladroite en grec, contrairement à ce que nous avons dans d'autres lettres de Paul. Il est également vrai que si vous regardez attentivement ces deux lettres, vous trouverez en fait certaines choses qui ne se trouvent pas dans les lettres de Paul, qui sont incontestables. Ces deux lettres s'intéressent beaucoup aux principautés et aux puissances, par exemple.

Ils abordent des questions théologiques et utilisent le Christ comme base pour établir comment les familles devraient fonctionner. Lorsqu'ils parlent du salut, ils le font en termes concrets comme un transfert d'un passé spécifique, médiatisé par l'action de Dieu en Christ et dirigé vers un avenir particulier. Ces lettres sont très claires, et il n'est pas étonnant que des gens comme Calvin et d'autres considèrent certaines de ces lettres comme leurs préférées, en particulier celle aux Éphésiens.

Elles sont similaires dans leur contenu, leur vision du monde et leur contenu, car pensez à n'importe quelle autre lettre de Paul dans laquelle vous trouvez des références aux démons, aux pouvoirs, aux principautés et aux puissances. Vous les trouvez dans Corinthiens, mais la façon dont Corinthiens en parle, c'est presque quelque chose qui se passe dans le domaine cognitif, à savoir ce qui se passe dans l'esprit, la bataille qui se déroule dans les pensées, et la façon dont nous négocions et gérons les choses, et parfois ce langage est également utilisé pour faire référence aux pouvoirs politiques. Vous voudrez peut-être aussi noter quelque chose qui constitue la raison pour laquelle les érudits traitent ces deux lettres ensemble, et ce sont les mots qui sont utilisés littéralement ; le vocabulaire qui est utilisé dans ces deux lettres est partagé de plusieurs manières. Vous pouvez trouver jusqu'à un tiers du vocabulaire utilisé dans Colossiens utilisé dans Éphésiens.

Si je devais vous donner un exemple rapide, je vous donnerais un tableau comme celui-ci. Prenez un moment pour ouvrir votre Bible et faites vous-même quelques-unes de ces comparaisons. Vous serez peut-être surpris de constater que le langage utilisé, la pensée véhiculée, l'idée ou l'objectif visé ici sont assez similaires.

En fait, lorsque vous en arrivez à la dernière comparaison, vous serez peut-être surpris de découvrir à quel point les personnes que l'on salue sont très similaires. C'est, dans la plupart des cas, la raison pour laquelle les chercheurs souhaitent traiter

ces deux cas ensemble. Mais il convient également de noter que dans la plupart des cas, les deux lettres ne sont pas aussi proches que nous voulons le présenter, car bien qu'elles utilisent les mêmes mots, les deux lettres diffèrent dans la manière dont la langue est utilisée, dans l'ordre dans lequel elles sont présentées, jusqu'à 40 % du temps.

Donc, la même langue est utilisée, mais pas nécessairement de la même manière, pour la même raison, pour atteindre le même but. Par conséquent, l'accord verbal ne signifie pas nécessairement qu'ils utilisent la langue de manière similaire. On peut aussi l'expliquer ainsi : qu'ils sont similaires, bien sûr, parce que c'est la même personne qui les a écrits.

Et si c'est la même personne qui les a écrits, il devrait être assez évident que si vous les avez écrits dans un laps de temps similaire, vous aurez les mêmes idées. Pensez à un e-mail que vous avez écrit récemment. Un autre e-mail que vous avez écrit à un ami pour lui expliquer le même problème sans copier ni transférer l'e-mail précédent que vous avez envoyé.

Il se peut que vous vous retrouviez dans une situation où vous utilisez en fait les mêmes mots, la même structure de phrase et le même concept pour transmettre l'idée que vous avez transmise dans le premier e-mail à votre ami. Ou peut-être que vous aimez la méthode à l'ancienne, que j'apprécie beaucoup. J'ai un ami qui aime recevoir des lettres manuscrites de ma part.

Si vous aimez écrire des lettres ou des cartes à la main, prenez les cartes de Noël que vous envoyez à beaucoup de gens. Vous commencerez à remarquer que sur les cartes que vous écrivez réellement, trois, quatre, cinq lignes, vous semblez transmettre les mêmes pensées à la plupart des personnes auxquelles vous souhaitiez bonne chance pendant cette période de Noël. Est-ce une coïncidence ? Peut-être devriez-vous examiner comment nous expliquons la relation entre efficacité et collusion dans ce sens.

Si la même personne les écrit en même temps, il y a des chances qu'il y ait un chevauchement en termes de vocabulaire et de structure. Maintenant, commençons à avancer et à aborder une question liée spécifiquement à Colossiens, qui ouvre nos cours sur les épîtres de prison. Ainsi, dans cette série particulière sur les épîtres de prison, nous examinons quatre lettres : Colossiens, Éphésiens, Philémon et Philippiens.

Sans raison particulière, sans raison théologique, sans conviction particulière, l'ordre dans lequel elles sont présentées dans ce cours ne reflète pas les dates ou la structure ou quoi que ce soit de ce genre. C'est juste arrangé d'une manière qui, je pense, si elles sont présentées de cette façon et que vous suivez la série, vous

pourrez peut-être avoir l'occasion de faire une pause et d'apprendre et de suivre les pensées de ces écrits.

Commençons donc par examiner l'épître aux Colossiens. Comme je l'ai mentionné plus tôt, la paternité de l'épître aux Colossiens est controversée. Commençons donc par aborder la question de la paternité de l'épître.

La paternité de l'épître de Paul est contestée sur la base de la langue, de la pensée et du style. Les spécialistes ont soutenu que la langue utilisée dans Colossiens ne semble pas être une caractéristique commune aux lettres qui ne sont pas contestées dans les écrits de Paulin. La pensée en termes de théologie va dans le même sens, et en fait le style est un domaine sur lequel les spécialistes sont très en désaccord.

Je vais vous donner un exemple. Si vous regardez la première partie de Colossiens, vous constaterez que parfois, au chapitre un, huit versets apparaissent dans le texte grec comme une seule phrase, parfois plus longue. Les érudits disent : « Oh, Paul n'écrit pas de cette façon. »

Paul écrit-il de cette façon ? Paul était-il dans une humeur particulière de cette façon ? Oh, je suis d'origine africaine. J'ai passé beaucoup de temps en Europe. Cela n'a pas changé mon accent du tout.

J'ai passé beaucoup de temps aux États-Unis. Mais, mon Dieu, laissez-moi vous dire quelque chose : partout où je vais, on me le rappelle. Quand je m'y mets, je parle trop vite.

Et parfois, je fais juste boum, boum, boum, boum, boum, boum, et on m'arrête, et on me dit, surtout dans les églises, est-ce que tu peux juste ralentir un peu ? Eh bien, cela peut vous surprendre d'apprendre que mes étudiants diplômés pensent généralement que je fais des phrases plus courtes. Je fais souvent des pauses. Je prends le temps de clarifier les choses, et je ne cours pas à ce rythme.

Est-ce la même personne ? C'est une idée à laquelle nous devons réfléchir pendant que nous avançons dans cette leçon. Paul et la paternité de l'épître aux Colossiens sont controversés. Et les érudits soutiennent que peut-être un associé de Paul a écrit cette lettre.

Certains d'entre nous ont souvent demandé à leurs collègues qui était exactement l'associé qui a écrit cette lettre. La réponse la plus courante est que nous pensons que quelqu'un d'autre l'a écrite, mais nous ne savons pas qui l'a réellement écrite. Nous avons simplement des raisons d'expliquer que Paul n'a pas pu écrire cette lettre. Bon, j'ai simplement l'idée que les érudits chrétiens et les érudits chrétiens pas si conservateurs ou évangéliques, tant dans les cercles évangéliques que non

évangéliques, ont des érudits qui soutiennent que Paul n'a pas écrit cette lettre, et que c'est son associé qui l'a écrite.

Mais d'après ce que j'ai pu constater ces dernières années, peut-être au cours des 15 dernières années, la majorité des chercheurs évangéliques que j'ai rencontrés sont en fait en faveur de la doctrine paulinienne. Certains disent que ce n'est pas un associé de Paul, mais en fait, c'est ce qui s'est passé. Paul et son associé ont écrit cette lettre.

Et ils se sont empressés de faire référence à Colossiens 4, verset 18, et de dire : « Vous savez quoi, peut-être qu'un associé de Paul a écrit cela. » Puis, après que l'associé a fini d'écrire, Paul a écrit le verset 18, qui dit : « Moi, Paul, j'écris ces salutations de ma propre main. Souvenez-vous de mes chaînes. »

Que la grâce soit avec vous. Pour terminer la lettre. Certains érudits diront donc que Paul était réellement présent.

Paul est à l'origine de cette lettre. Mais cela ne veut pas dire qu'il l'a écrite de sa propre main. Il a demandé à quelqu'un d'autre de l'écrire et, en fin de compte, il a voulu affirmer qu'il était en fait responsable de tout ce qui se passait dans cette lettre.

Et en fait, c'est lui qui est à l'origine de cette lettre. Il a donc tendance à dire : « Moi, Paul », en insistant sur le fait que je l'ai fait. En fait, je l'ai fait avec quelqu'un, et même quelqu'un l'a écrit pour moi.

Je veux juste que vous sachiez que c'est moi. Cela me rappelle certaines expériences de mon village que j'aimerais partager avec vous. Certains de mes collègues spécialistes du Nouveau Testament aiment se moquer de moi à cause de mon expérience au village.

Mais c'est là que l'expérience du village est très utile. J'ai grandi dans un village où peut-être plus de 90 % des habitants ne savaient ni lire ni écrire clairement une page en anglais. Il était courant qu'une personne appelle quelqu'un qui sait écrire ou lire pour lui écrire une lettre, puis signe au nom de la personne et envoie la lettre comme si elle lui était destinée. D'habitude, lorsque je faisais quelque chose de ce genre pour mes oncles, ma mère ou certains membres de ma famille, ils me demandaient de répéter ce que j'avais écrit plusieurs fois juste pour être sûr que je transmettais bien ce qu'ils me demandaient d'écrire.

L'ironie du sort, c'est que j'écris la lettre en anglais, mais ils insistent deux ou trois fois pour que je la répète afin d'être sûrs que je transmets leurs pensées. Est-ce que c'est ce qui se passe avec Paul ici, qu'il dit, vous savez quoi ? Pour certaines raisons, peut-être pour des raisons indépendantes de sa volonté, ou même parce qu'il est

fatigué ou quoi que ce soit d'autre, à vous de trouver une raison quelconque. Laissez-moi demander à l'un de mes associés, disons Timothy Wright, et laissez-moi signer en dessous que je suis responsable de cela.

Voilà ce que je dis. Si c'est le cas, devons-nous considérer cette lettre comme paulinienne et contester que Paul l'ait écrite ? C'est une pensée à laquelle il faut s'accrocher. L'une des choses que je trouve intrigante, et qui m'amène à la raison pour laquelle je suis de plus en plus persuadé que Paul a écrit Colossiens, c'est que Colossiens et Philémon ont beaucoup en commun.

En fait, quand on regarde ces deux lettres, elles sont très proches. C'est comme si quelqu'un avait écrit la première lettre, puis la deuxième. On continue et on se dit : « Wow, que se passe-t-il ici ? » Regardez les noms des personnes qui apparaissent dans ces lettres.

Regardez même la grammaire. Regardez comment les phrases sont construites. Comment une phrase peut-elle être écrite par un Paul authentique et une autre ne pas l'être par Paul ? Rien que ça, j'ai du mal à comprendre.

Après avoir considéré tout cela, je dois signaler le nom d'un érudit britannique appelé James Dan. Dan est un éminent spécialiste de l'érudition paulinienne. Dan a essayé de dire que Paul a écrit Colossiens, mais Paul n'a pas écrit Colossiens.

Il a essayé de l'obtenir de deux manières, et cela devient très, très intéressant quand on lit le commentaire de Dan sur Colossiens. Mais Dan a ceci à dire à propos du dernier point que j'ai soulevé sur la dispute sur la paternité de Paul. Les deux lettres citent exactement les mêmes auteurs, Paul et Timothée, et plus ou moins la même liste de personnes qui les ont accueillis : Épaphras, Aristarque, Marc, Démas et Luc.

Comme vous pouvez le constater dans la citation, un tel chevauchement, écrit Dan, ne peut être que le résultat d'une contradiction délibérée ou d'une proximité d'origine historique. En d'autres termes, il dit lui-même que lorsque l'on compare Colossiens et Philémon, il y a tout lieu de se rendre compte que si ces deux lettres ne proviennent pas de la même personne, il doit y avoir une formulation secrète quelque part entre elles.

Je dis que c'est Paul. C'est de là que tout vient. Paul aurait pu changer de style vers la fin de sa vie.

Paul avait passé un certain temps en prison et beaucoup de choses avaient changé. Il était entouré de différents groupes de personnes. En effet, je suis rentré de mon pays natal, le Ghana, il y a à peine dix jours.

Ma femme m'a dit que lorsque je suis revenu les deux premiers jours, mon anglais n'était même pas celui que je parlais avant. Je parlais un anglais africain. J'avais des expressions qui avaient en fait le contexte de ma langue maternelle, simplement traduites directement de la langue vers l'anglais.

Et j'ai dû me reprendre. Et cela m'a vraiment aidée, car elle a remarqué qu'au fil des jours, je commençais à parler comme le mari qu'elle connaît et qui lui parle en Amérique. Donc, je dis que je parle l'anglais africain et que je parle l'américain.

Est-il possible que l'environnement de Paul ait influencé le vocabulaire qu'il utilisait ? C'est très difficile, à mon avis, sur la base d'une analyse critique des textes. En d'autres termes, les manuscrits sont des éléments que les érudits examinent pour découvrir d'où vient quelque chose. C'est difficile pour moi, même sur le plan théologique, comme je vais le montrer dans l'étude du texte lui-même.

Peut-on dire avec la même assurance que certains de mes collègues, que Paul n'a pas écrit cette lettre ? Je pense qu'il l'a écrite. Est-elle différente des autres ? Oui.

Y a-t-il des différences stylistiques ? Oui. Y a-t-il des différences théologiques ? Oui. Y a-t-il des différences linguistiques ? Oui.

Mais n'est-il pas vrai que nous tous qui voyageons et passons plus de temps dans différents endroits, que ces choses se vérifient dans notre façon de faire les choses ? Vous voudrez peut-être savoir que les érudits qui soutiennent la paternité de Paul et ceux qui la contestent partent d'une hypothèse que nous ne révélons généralement pas à l'Église ou au Juif moyen. C'est donc l'hypothèse sur qui était un auteur à l'époque du Nouveau Testament. En d'autres termes, si vous prenez un document, comment déterminez-vous qui a écrit quoi ? Il existe plusieurs niveaux ou différentes manières d'expliquer qui était un auteur dans cette conversation.

Ainsi, dans l'Antiquité, l'auteur pouvait être quelqu'un qui écrivait de sa propre main. Cela étant dit, ce n'est pas un problème. Un auteur ou quelqu'un qui sera connu comme tel pourrait aussi être quelqu'un qui n'écrivait pas de sa propre main, mais qui demandait à quelqu'un d'écrire.

Cette personne sera toujours l'auteur. L'autre possibilité est la co-écriture, c'est-à-dire écrire avec quelqu'un. En fait, dans le cas de Colossiens, comme nous le voyons au verset 18, Paul est assez confiant pour affirmer qu'il n'a pas tout fait tout seul.

Il se peut qu'il y ait quelqu'un qui ait écrit la première partie pour lui, et qu'il ait ajouté la dernière ligne de la lettre ou les deux dernières lignes. Un auteur peut aussi être un ami ou un disciple du personnage principal. C'est là que cela devient très intéressant, car nous pouvons utiliser ce que nous appelons un secrétaire, où une personne qui connaît l'autre personne est invitée à écrire certaines de ces choses, ou

nous pouvons aussi avoir ce que nous appelons un auteur pseudonyme, quelqu'un qui arrive plus tard en sachant que la personne est célèbre.

Je vais vous donner un exemple. Pensez à une personnalité célèbre dans votre région. Et cette personnalité célèbre est célèbre à vos yeux parce qu'elle a écrit un excellent article.

Et la personne qui écrit ce grand texte est devenue une personne qui fait partie de votre vie parce que vous aimez le lire et tout ça. Et donc, quelqu'un qui est fan de cette personne, tout comme vous, pense des années plus tard que cette personne est célèbre. Laissez-moi écrire quelque chose et faire comme si c'était cette personne qui l'avait écrit.

Elle se vendra et transmettra certaines des idées de cette personne. C'est là que la discussion sur la paternité de l'épître aux Colossiens devient intéressante, car ceux qui contestent la paternité de l'épître à Paul sont prompts à se précipiter pour faire croire que ce n'est pas Pollan qui l'a écrite et que, par conséquent, la lettre est fictive. Cela est problématique pour un certain nombre de raisons.

Car même si nous avons des preuves de l'effet de toutes ces formes d'auteur dans le monde antique, il est très, très difficile de penser à un test secret. Un groupe de personnes qui croient au Seigneur Jésus-Christ comme leur Seigneur et sauveur personnel. Un groupe de personnes se réunit régulièrement pour prier et discuter de la parole de Dieu.

Un groupe de personnes qui essaient et s'efforcent d'être ce que Dieu veut qu'elles soient. Elles se disent : « Hé, nous avons trouvé cette lettre fictive et nous l'appellerons notre test secret. Elle constituera une partie de la base de notre doctrine et de notre pratique. »

Pensez-y un instant lorsque nous réfléchissons à la paternité d'un ouvrage, car cela donne presque l'impression qu'un groupe de personnes naïves rassemblent des documents. En fait, c'est un faux. Sans savoir que c'est un faux.

D'ailleurs, ils sont plus proches de l'époque où le test a été écrit que nous, 2000 ans plus tard. Et nous donnons l'impression que ce groupe de personnes qui sont tellement dérangées ici en haut sont en train de sortir tout cela. Il est difficile de penser les choses de cette façon.

Mais dans les études actuelles, où nous avons des gens qui n'ont aucune affiliation religieuse ou qui n'ont pas confiance en eux pour parler de leur foi en Christ, il est très facile de présenter cet argument comme un argument de mépris envers ceux qui croient autrement. En ce qui concerne la paternité de l'épître aux Colossiens,

commençons par examiner ces points clés. Dire que la lettre n'a pas été écrite par Paul revient à dire qu'elle est fausse.

Nous devrions rejeter cette idée. C'est du moins ce que pensent certains savants, pas tous, mais certains. Mais l'une des choses auxquelles nous devrions réfléchir, ou que je devrais vous signaler, c'est que normalement, dans le monde antique, lorsque quelqu'un écrivait au nom de quelqu'un d'autre en prétendant être cette personne, il se trouve que l'écart de temps entre la personne d'origine et la personne prétendant être l'autre personne tend à être très long.

Parfois, il s'agit de 100 ans ou plus. Si ce que les spécialistes avancent en matière de pseudonymat ou de fausse paternité est correct, alors nous disons qu'en l'espace de 20 ans environ, quelqu'un s'est fait passer pour Paul, et les gens qui ont vécu l'ont cru. En dehors des études du Nouveau Testament, nous ne pouvons pas réellement faire valoir un tel argument d'analyse littéraire ancienne pour avoir un sens en termes de pseudonymat dans ce sens.

Parce que la personne doit mourir, les contemporains meurent aussi, la personne invoquée, sa mémoire est invoquée, sa tradition est invoquée parce que la génération qui l'entoure ne l'a même pas connue, et tout cela se transmet. Mais les chercheurs qui plaident encore en faveur du pseudonymat disent que la date pourrait être correcte, je le soutiens. C'est un grand pas à franchir avant de trouver des preuves qui contredisent ma position.

L'autre chose à noter ici sur la question de la paternité est ce que nous savons de l'Église primitive. Des tests comme celui de deux Thessaloniens nous suggèrent que les premiers chrétiens étaient conscients de la paternité synonyme et qu'ils étaient prêts à rejeter tout écrit qui leur parvenait comme un écrit chrétien portant un faux nom. Et je vous montrerai ce test dans quelques minutes.

L'autre chose sur laquelle je voudrais aussi attirer votre attention est ce que nous avons dans le recueil d'Eusèbe qui raconte l'histoire de l'Église primitive. Eusèbe semble nous donner l'indication que l'Église primitive était si consciente du pseudonymat qu'elle était prête à rejeter tout ce qui lui parvenait, comme une lettre portant le nom de Paul ou de Pierre, qui n'était pas écrite par elle. Cela devrait donc nous donner au moins une raison de croire qu'elle était vigilante et qu'elle ne cédait pas en acceptant tout ce qui ne venait pas de Paul comme étant Paul.

Prenons donc le test d'Eusèbe par exemple. Ainsi, dans cette Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, en 6:12. 1:6, nous recevons à la fois Pierre et les autres apôtres du Christ, mais en tant qu'hommes expérimentés, nous rejetons les écrits portant de fausses inscriptions de leurs noms, car nous savons que nous n'avons pas reçu de tels écrits de nos pères. C'est-à-dire que ce sont des gens qui sont prêts à faire de leur mieux pour rejeter ce qui n'est pas de Paul.

Regardez celui de Thessaloniciens. Dans 2 Thessaloniciens , ouvrez votre Bible, il y a la traduction NIV. Vous pouvez utiliser n'importe quelle autre traduction pour vérifier cela. Affirmant que le jour du Seigneur est déjà venu.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière. Ce jour n'arrivera pas avant que la rébellion n'ait eu lieu et que l'homme d'iniquité, voué à la destruction, ne paraisse. Nous avons ici un indice qui indique qu'il y avait un certain degré de vigilance dans l'Église primitive. Oui, c'est vrai.

Nous devrions être les premiers à reconnaître que dans le christianisme d'aujourd'hui, certaines personnes adhèrent à certaines croyances et font des choses qui sont dérangeantes. Oui, il y a des gens qui font passer le christianisme pour une autre forme de taliban. Mais c'est peut-être aller trop loin et nous devrions reconnaître qu'il est trop loin de le supposer.

Être chrétien, c'est être une personne qui ne réfléchit pas, qui n'évalue pas, et les premiers chrétiens étaient tellement crédules, se laissant aller ici et là, croyant et acceptant tout ce qui venait. C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense que nous devrions considérer Colossiens comme Paul. Ceux qui sont les plus proches de Paul disent qu'ils cherchaient ce genre de choses.

Il y a beaucoup de similitudes théologiques qui ne sont pas soulignées dans ces lettres, mais que nous trouvons également dans d'autres lettres de Paul. Je ne sais pas où vous en êtes, et je ne sais pas si je suis capable de vous convaincre suffisamment ou si je suis capable de poser suffisamment de questions pour que vous réfléchissiez à la possibilité que Paul ait écrit Colossiens. Mais j'aimerais supposer que vous partagez avec moi le fait que Paul a écrit Colossiens ou que je suppose que Paul a écrit Colossiens, et travaillons avec ce cadre, et je vous encourage à lire autant que vous le pouvez sur ce sujet.

Et j'espère et j'espère et j'espère et j'espère que vous vous rangerez à mon avis dans ce débat, car les preuves parleront d'elles-mêmes si vous posez les bonnes questions. Cela m'amène à jeter un rapide coup d'œil sur le contexte dans lequel cette lettre a été écrite. La lettre a été écrite à Colossi.

Les Colosses faisaient partie du monde antique que nous appelons aujourd'hui Teke, l'Asie Mineure. Un autre nom pour l'Asie Mineure que vous pouvez rencontrer dans l'introduction des livres de votre Bible ou dans un autre document que vous pouvez trouver est l'Anatolie. Les Colosses se trouvaient à 190 kilomètres d'Éphèse.

Ce n'était pas une ville aussi grande qu'Éphèse. Elle se trouvait également à proximité de deux autres villes, ce qui explique qu'elle était souvent désignée comme

une zone à trois villes dans certains écrits anciens. Elle est proche d'une ville appelée Hiérapolis.

Et Laodicée. Certaines des caractéristiques de cette ville sont décrites par un de mes collègues, Larry Kreiser, qui a écrit un très bel article. Même si je dois préciser ici dans la clause de non-responsabilité que si vous lisez ma critique du livre de Kreiser, je le critique sur la façon dont il utilise certaines de ses preuves.

Mais je dois reconnaître le mérite de Kreiser, qui est professeur à l'université d'Oxford, qui nous a fourni de nombreuses preuves montrant comment les pièces de monnaie, les traditions, les preuves archéologiques, ce que nous appelons la numismatique, les monuments et les inscriptions qui y sont inscrites nous renseignent sur cette ville appelée Colosses. C'était un endroit où les gens étaient intellectuellement doués mais aussi profondément religieux. Il y avait une certaine activité commerciale dans la région, mais pas autant qu'à Éphèse.

Alors, pensez à Paul qui écrit à propos de cette région où les religions païennes étaient dominantes. Il y avait beaucoup de Juifs qui s'installaient dans cette région de la Turquie actuelle à cette époque, au premier siècle. Colosses était proche d'une autoroute qui lui donnait accès à beaucoup de choses.

C'est-à-dire qu'il est très facile de remettre une lettre à Colossi également. Si nous regardons rapidement une carte, vous verrez les trois villes. Vous voyez ici, Colossi est ici.

L'une des villes les plus proches est Laodicée. Et une autre ville est Hiérapolis. En fait, certains érudits se demandent parfois si l'épître aux Colossiens ou même l'épître aux Éphésiens, qui se trouve parfois ici, a été écrite à Hiérapolis ou si les lettres étaient destinées à circuler dans cette région.

Certains se sont demandé s'il était vrai qu'il y avait des Juifs en Asie Mineure. Et permettez-moi de souligner ce point pour conclure cette séance. Il y avait en fait des preuves suggérant qu'il y avait un bon nombre de Juifs en Asie Mineure à l'époque. Il y avait des colons juifs là-bas.

Il y eut en fait une tentative délibérée d'amener des colons juifs ici. Philon nous indique qu'il y avait une importante population juive en Asie Mineure. Et nous savons également qu'Antiochus III a en fait accueilli environ 2 000 familles juives dans les Antiquités 12 de Josèphe.

En fait, Josèphe raconte comment Antiochus a pris un bon nombre de Juifs pour les placer dans cette partie du monde. Nous savons donc que les Juifs étaient là. Et donc, si les textes de Colossiens commencent à nous donner des indices sur les activités juives, nous ne devrions pas être surpris ou nous demander quelle est la

proximité entre l'Asie Mineure et les colons juifs en Palestine ? Et que se passe-t-il ici ? Il est assez simple de savoir qu'après Alexandre le Grand, si vous vous souvenez de vos cours d'histoire au lycée, le monde était un monde où les gens se déplaçaient d'un endroit à un autre.

Certains érudits estiment qu'il y avait plus de Juifs vivant à Alexandrie qu'en Terre Sainte, comme nous l'appelons. Il y avait aussi un bon nombre de Juifs dans la région de la Turquie actuelle. Il se peut que certains Juifs aient même voyagé jusqu'à Rome.

Il n'est donc pas exagéré de lire un texte du premier siècle à Colosses, faisant allusion ou montrant qu'il y avait une présence juive à cet endroit. L'église de Colosses est le point de départ de cette première heure de conférence.

Il peut être intéressant de savoir qu'à l'époque où Paul écrivait, il n'avait pas visité la ville. Cependant, comme vous pouvez le voir sur la carte, Paul a passé une bonne partie de son temps à Éphèse. Il était donc connu dans la région.

Si cette lettre est écrite par Paul, comme je le soutiens, nous voudrions peut-être la dater d'après 50 de l'ère chrétienne, ou après J.C. comme nous l'appellerons. Et nous placerons celui qui a fondé cette église principalement entre les mains d'Épaphras, dont nous connaissons l'existence dans le texte que nous allons examiner. Permettez-moi donc de résumer rapidement quelque chose à propos de cette lettre.

Et tout ce matériel qui semble nécessaire ou inutile. Tout d'abord, lorsque nous ouvrons notre Nouveau Testament et que nous examinons Paul, nous avons 13 lettres attribuées à Paul. Parmi ces lettres, quatre sont identifiées comme étant les épîtres de prison.

Deux de ces quatre épîtres, Philippiens et Philémon, sont considérées comme incontestées. La paternité de Paul n'est pas du tout contestée. Deux d'entre elles, Colossiens et Éphésiens, sont considérées comme des lettres pauliniennes contestées.

En d'autres termes, les spécialistes débattent encore de la question de savoir si Paul les a écrites ou non. Pour tenter d'établir que Paul les a écrites, j'ai attiré votre attention sur le fait que les spécialistes qui ne sont pas d'accord avec la paternité de Paul mettent en avant le style, la langue, la pensée ou la théologie. J'ai également continué à vous montrer qu'en fait, si vous examinez toutes ces caractéristiques stylistiques et ce que nous savons sur les auteurs pseudonymes dans le monde antique, il est peu probable que quelqu'un d'aussi proche de l'époque de Paul ait écrit cette lettre.

Parce que cela ne serait pas conventionnel, j'ai continué à essayer de faire valoir que, en fait, Paul aurait pu écrire cette lettre, soit en demandant à quelqu'un de l'écrire

afin qu'il soit là pour superviser ce qui se passait et écrire la remarque finale au chapitre 4 verset 18. Ou, pour la plupart, il a écrit cette lettre et a fait une forte affirmation à la fin qu'il est, en effet, l'auteur de cette lettre.

Mais je voulais aussi vous donner une idée du contexte dont nous parlons. Il s'agit d'une église que Paul n'a pas fondée lui-même et qu'il n'a pas visitée. Il y avait des problèmes dans l'église.

Un homme qui avait rencontré Paul, peut-être le converti de Paul, Épaphras, est probablement celui qui a fondé l'église. Paul abordait les problèmes qui surgissaient dans l'église. Lorsque nous reviendrons, nous examinerons le but de cette lettre et commencerons à examiner le premier chapitre de cette lettre et ce que le texte a à nous apprendre sur ce que Paul doit aborder.

J'espère que le début vous donnera envie d'en savoir plus sur cette lettre intitulée Colossiens. Continuez à apprendre avec moi. Continuez à poser les questions difficiles.

Et ensemble, nous grandirons pour devenir les hommes et les femmes que Dieu veut que nous soyons. Merci.

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les Épîtres de la Prison. Il s'agit de la première séance, L'introduction au livre des Colossiens.